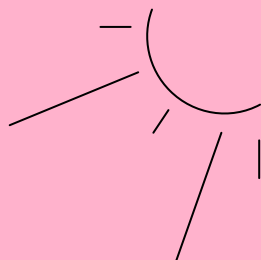
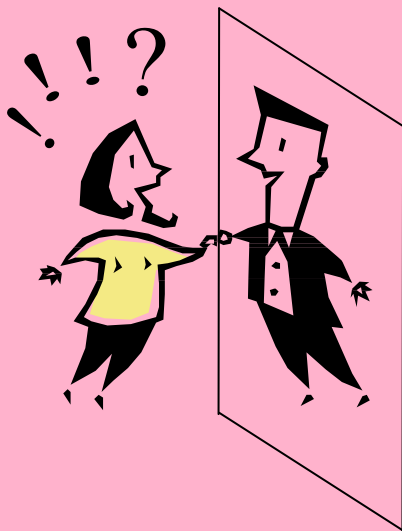


*Les filles s'interrogent...*



**“ L’HOMME  
QUE  
JE VAIS  
ÉPOUSER ”**



**Didi Vincent FANGANG**

*Les filles s'interrogent...*

## **“L'HOMME QUE JE VAIS ÉPOUSER”**

“ Un homme m’a demandé en mariage, mais je ne l’aime pas, il est loin d’être l’homme de mes rêves.”

*Dorothée*

“Je connais un certain homme, je l’aime et je suis persuadée que c’est lui l’homme de ma vie mais, il n’a jamais fait le pas vers moi, je ne sais pas si mon amour est partagé.”

*Estelle*

“Je suis inquiète, le temps passe et je suis avancée en âge, personne ne me demande en mariage, je suis déjà fatiguée d’assister au mariage de mes amies et cadettes.”

*Gertrude*



**Réflexions et Conseils pratiques**

## **Mes remerciements à :**

Jacques Gauthier S. TOUKAM,

Yves-Roméo TIENTCHEU,

Esther Miracle SOTAT,

Qui ont bien pris soin de lire, critiquer et corriger le premier modèle de ce document. Vous m'avez permis grâce à votre travail de donner à cet ouvrage sa forme définitive ; de nombreux lecteurs en bénéficieront énormément. Mille bénédictions à vous !

## **Du même auteur :**

- Une vie qui compte (brochure)
- La nouvelle naissance
- Le choix de son partenaire pour la vie (brochure)
- Réussir dans ses études : comment ? (brochure)

## **Prochaines parutions :**

- L'enfer est une réalité (brochure)
- Vaincre la tentation
- La vie de l'homme en trois étapes
- Se préparer au mariage : comment ?
- Mariage : la fusion de deux personnalités

*Toutes les citations bibliques sont tirées  
de la bible version LOUIS SEGOND.*

© Mars 2007  
Tous droits réservés.

## **PRÉFACE**

"Les filles s'interrogent" est un exposé pratique et très concret sur les questions qui troublent les candidates au concours du mariage. Ils sont révolus, les temps où les jeunes filles étaient passives dans le déroulement des projets de mariage. Aujourd'hui, non seulement elles y participent, mais mieux encore elles font le choix de leur conjoint.

Alors, les problèmes qu'elles rencontrent sont d'un autre type :

Comment faire le meilleur choix ?

Quels sont les critères d'évaluation ?

Faut-il regarder à l'apparence ou au matériel ?

Faut-il encore écouter mes sentiments ?

Que faire quand l'âge me presse et que nul ne s'intéresse à moi ?

L'auteur interpelle les jeunes filles dont-il a bien cerné les préoccupations actuelles à se tourner vers Dieu dont l'enseignement plein de sagesse est une thérapie sûre. Notons par exemple que le sentiment ne peut être un indicateur fiable pour des prises de décision importantes telles : le salut, le mariage, le choix d'un métier, etc. Il est versatile et malléable. L'amour comme tout choix nous interpelle à une prise de conscience qui culmine par une décision.

Pendant votre lecture, de nouveaux horizons s'ouvriront à vos yeux, votre route sera plus belle.

Jacques Gauthier S. TOUKAM

## **INTRODUCTION**

Nombreuses sont ces filles qui ayant traversé la période pubertaire et effleurant l'âge de 18 ans commencent à vivre ce que l'on appelle souvent "les problèmes du cœur". La triste expérience actuelle montre que déjà à l'âge de 16 ans, plusieurs filles pour une raison ou une autre se retrouvent enceintes. La plupart d'entre elles d'un enfant dont on ne connaîtra jamais le géniteur tout simplement à cause de la mauvaise gérance de cette étape de la vie.

Ces problèmes du cœur sont aujourd'hui mal perçus dans l'église, l'église la considérant comme un tabou, sujet dont il ne faut pas parler. Très souvent, c'est lorsque deux amoureux proclameront leur engagement à se marier à monsieur le pasteur que, vite dit vite fait, on organisera des cérémonies et rencontres juste pour dire à la femme combien elle doit être soumise à son mari.

Que dire alors de l'étape pré-fiançailles?

L'église pourtant est le moyen choisi par Dieu pour instruire dans toute la vérité. La bible répondant à la question de "comment le jeune homme (ou jeune femme) rendra t-il (t-elle) son chemin pur", ne dit-elle pas "en se conformant d'après la parole de Dieu ? "Psaumes 119: 9-11.

Puisque l'église démissionne de sa mission qui est d'instruire les jeunes dans la connaissance de toute la vérité, nos jeunes délaissées à elles-mêmes, iront chercher conseil aux "Nous deux", aux

“Harlequin” et que sais je encore. Ces romans qui pour la plupart ne prodiguent pas toujours des conseils propres aux bonnes moeurs.

Ce document brosse certes le sujet, mais je ne prétends aucunement toucher du doigt tous les points inhérents. Nos réflexions et conseils sont basés sur les trois préoccupations mentionnées à la première page qui en réalité sont les principales pour lesquelles *les filles s'interrogent.*

Didi Vincent FANGANG

✉ spsvincent@yahoo.fr

Douala– Cameroun

**Dorothée : " Un homme m'a demandé en mariage,  
mais je ne l'aime pas, il est loin d'être  
l'homme de mes rêves."**

Toute jeune fille en franchissant le cap de 20 ans, pense avoir enfin atteint l'âge idéal du mariage. Longtemps, c'étaient des fiançailles de telle aînée qu'on parlait et peu après de leur mariage. « Bientôt, ce sera mon tour » pense t-elle.

Mais alors avec qui ? La grande question.

Depuis son jeune âge, comme tout autre personne, la jeune fille en grandissant avait établi et cultivé ses préférences, elle a acquis une certaine personnalité. Cette personnalité étant le résultat de la fusion entre le caractère hérité de ses parents et celui développé elle-même selon son environnement social et selon les contraintes d'éducation. Elle préfère mieux le vert que le bleu, elle admire les minces, elle déteste les géants... sans pouvoir expliquer pourquoi, ces préférences sont comme des convictions profondément ancrées en elle et parfois difficile à ébranler.

Le changement opéré en elle par la puberté n'était pas que morphologique, mais elle a été affectée jusqu'à son psychisme ; c'est à ce moment là que les fondements de tout individu s'affermissent et se cimentent : la personnalité est acquise. Quant à l'homme de sa vie, ses critères sont clairs et nets et convergent vers ses préférences. La vingtaine atteinte, elle peut déjà voir des

hommes qui l'admirent, d'autres iront plus loin en la demandant en mariage.

Si ceux-ci ne remplissent pas ses critères, il sera difficile pour elle d'aimer et ce sera avec promptitude qu'elle s'y opposera.

Quelqu'un disait qu'en Afrique, il y a plus de femmes que d'hommes et que pour que chaque femme ait un foyer, il faudrait qu'un homme en prenne quatre. Avec mes convictions bibliques, je ne partage pas cet avis, mais je voudrais ici conseiller mes jeunes sœurs de faire très attention lorsqu'un homme leur tend la main pour la vie. Elles devraient prendre la demande très au sérieux, en parler à leur Père céleste et écouter son avis. Toute jeune fille pensant au mariage s'imagine toujours d'un certain prince charmant venant à elle sur un cheval et décoré d'un diadème. Ce qui fait alors problème quand un homme se présente c'est qu'à l'apparence cet homme ne ressemble en rien au prince charmant de leurs rêves et pourtant elles ressentent comme une tape de Dieu sur l'épaule disant : « ma fille vas-y, c'est lui... ».

Dorothée s'attendait à un homme extraordinaire, c'est bien lui que Dieu a envoyé, mais au lieu d'être taillé et mince comme elle rêvait, voici c'est un « petit éléphant » ; au lieu d'être revêtu du diadème royal, il est venu avec son sac d'étudiant ; au lieu d'ornements royaux, il était revêtu de son tablier de cuisinier ; au lieu d'un cheval, elle l'a vu garer sa moto de moto-taximan.

Oh quelle déception ! Se dit-elle, pourtant c'est bien lui.

***Oh Seigneur, puisse Tu ouvrir les yeux à mes jeunes sœurs***

*qui se préparent aujourd'hui au mariage, ce précieux cadeau que Tu leur réserves, qu'elles l'acceptent même si l'emballage semble décevant...*

Ne recevant pas ainsi selon son attente, elle dira : « je ne l'aime pas ». Quelqu'un a dit qu'un homme qui n'aime pas dès le départ n'aimera jamais et pourtant une femme peut au départ dire “non” et finir par un “oui” car l'amour de la femme se développe, contrairement à celui de l'homme qui est comme spontané.

Le cadeau précieux est bien arrivé à bon port, mais l'emballage est indésirable. Cela me rappelle l'œuvre de Jésus-Christ dans ma propre vie : Dieu a une maison à bâtir, Jésus-Christ est l'architecte, Jésus cherche des pierres. Il va dans des grandes roches, et il y trouve la pierre que je suis, voici je suis encore sauvage et brute. Il me prend et me donne la vie, je deviens une pierre vivante mais brute, il me taille, il me polit. Maintenant que je suis vivant et que je brille, il me place alors à l'endroit que je dois occuper dans sa maison, voilà donc que les regards se tournent vers moi pourtant dans mon premier état personne ne m'aurait accepté.

Combien de femmes savent-elles que le prince que Dieu leur a envoyé avec le tablier de cuisinier, ce sont elles qui l'aideront à se défaire de ce tablier pour se parer de leurs ornements royaux ?

Elles attendent un homme tout fait, un homme idéal pourtant c'est elles qui l'aideront à le devenir. L'homme idéal n'existe que dans les rêves ou dans des contes de fées.

Le premier homme lui-même qui vécut avant l'entrée du péché dans

le monde, n'était pas idéal si bien que Dieu déclara qu'il n'était pas bon qu'il soit seul. Ève devait aider Adam à devenir ce que Dieu avait dit qu'il sera.

L'homme sans la femme est incomplet, la présence de la femme dans sa vie le redresse et le complète.

Ce n'est pas à dire que vous devez sauter au cou du premier venu, mais c'est afin de vous préserver des décisions promptes basées sur de simples illusions.

Je divise la vie de l'homme en trois grandes parties :

L'enfance, la jeunesse et la vieillesse ; dans l'enfance, l'on est complètement insouciant et tout ne se limite qu'à aujourd'hui. Si l'on a tout pour aujourd'hui, c'est bon, peu importe si demain existe. La jeunesse est une période où l'on formule de grands rêves et des grandes ambitions pour se rendre compte dans la vieillesse qu'à peine 20% des rêves ont tenu le coup. Le vieillard par contre est celui qui a appris à vivre au quotidien, à prendre la vie telle qu'elle se présente parce qu'il a vécu.

Dorothée, toute femme doit certes avoir un strict minimum de conditions fixées quant à l'homme de sa vie mais ta barre n'est-elle pas très haute?

Comprends tu que les vraies valeurs d'une personne ne sont pas que physiques et matérielles mais qu'elles sont spirituelles et morales ? S'il fallait prioriser l'aspect physique dans un mariage, nous ferions bien face à toutes sortes d'écueils.

J'ai assisté à des rencontres où il y avait des centaines de jeunes

filles et garçons et j'y ai vu de très belles et jolies jeunes filles. À de telles occasions, chacun cherche à être sous son plus beau jour : bien vêtu, tout est soigné pour se rendre attrayant à l'autre, en particulier au sexe opposé. S'il fallait choisir dans une telle foule, les choix seraient diversifiés et dans 95 % des cas, l'on se tromperait.

Plusieurs personnes n'ont de valeur qu'à distance et laissent à désirer lorsqu'on s'approche d'elles pour les vivre au quotidien.

Dorothée, le vrai caractère d'un homme ne se voit pas sur son visage ou dans son apparence physique mais réside dans le cœur. L'être humain s'intéresse à ce qui frappe aux yeux mais Dieu regarde au cœur. 1 Samuel 16 : 7

C'est pourquoi face à cet homme qui te demande en mariage, avant toute réponse, que tu l'admires ou pas, tu devrais peut-être lui demander d'attendre, le temps pour toi de voir clair. Pendant ce temps, tu dois écouter Dieu, bâtir selon le cas une simple relation amicale avec cet homme, cela te permettra d'être plus proche de lui pour le découvrir. Lui demander d'attendre ne rassure en rien qu'un "oui" suivra, mais te permettra aussi de l'éprouver ; l'épreuve de la patience. Il faut l'avouer, certains hommes sont instables et peu sérieux, après vous avoir demandé la main, ils vous oublient lorsqu'ils trouvent « meilleure » que vous.

Il peut même être l'homme que tu rêves ou que tu admires, mais cela ne te dispense pas d'aller toujours auprès de ton Père céleste pour t'enquérir de son avis. Ton appel et tes talents sont importants

pour Dieu qui en tient toujours compte même pour le choix de ton conjoint. Notons que la portée du mariage n'est que terrestre et pourtant, l'appel et les dons sont pour un service éternel. Notre destinée finale n'est pas tributaire du mariage, mais des valeurs spirituelles que nous adoptons.

---

**Estelle : “Je connais un certain homme, je l’aime et je suis persuadée que c’est lui l’homme de ma vie, mais il n’a jamais fait le pas vers moi, je ne sais pas si mon amour est partagé.”**

Dans notre environnement socioculturel actuel, il est inconcevable que ce soit la femme qui aille vers un homme pour le demander en mariage. Sous d'autres cieux pourtant, il n'est pas rare de voir les femmes le faire. Ayant parcouru la bible entièrement, je ne trouve pas un tel cas, bien au contraire, l'Instituteur du mariage déclare : « l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme et les deux deviendront une seule chair ». Cela est aussi vrai pour la femme qui doit quitter son père et sa mère pour s'attacher à son mari. Mais si Dieu le dit pour le cas de l'homme c'est qu'IL veut montrer que c'est à l'homme qu'incombe la grande responsabilité de

faire le pas.

Pour chaque Adam, Dieu place toujours une Ève sur son sentier, mais toujours, Il laisse le soin à cet Adam de s'écrier « voici cette fois ci celle qui est os de mes os et chair de ma chair ». Ce qui fait maintenant problème c'est que Ève étant sur le sentier d'Adam, pour une raison ou une autre, il ne s'est jamais écrié : « voici cette fois ci celle qui est os de mes os et chair de ma chair ». Et alors, elle souffre, elle a peur de le perdre et pourtant elle ne peut non plus aller d'elle-même lui dire : « je t'aime et je veux être ton épouse ». Elle s'écrie alors : « mon amour est-il partagé ? »

Oh ma sœur ne soit pas stressée, il se pourrait que cet homme soit timide ou qu'il soit encore aveugle.

### **1. S'il est timide**

Cela pourrait signifier qu'il soit aussi convaincu et qu'il vous aime mais à cause de sa timidité, il a peur. De nature, l'homme est un être qui veut toujours vaincre et dominer. Il souhaiterait avant de s'engager dans un chemin savoir à l'avance où il mène, s'il réussira ou pas. Il vous aime mais il a peur que vous le déceviez, car il déteste la déception. Il se peut même qu'il se voit ridiculisé après votre "non", alors il pèse et soupèse sa décision. Il s'imagine jusqu'où vous allez répandre la nouvelle après lui avoir dit "non". Il voit combien il sera humilié et alors, il hésite, maintenant par tous les moyens, il mène ses investigations pour savoir si vous l'aimez. A la sortie du culte, vous vous en êtes allée sans même chercher à

savoir s'il était présent à l'église alors, il conclut : « elle ne m'aime pas » ou alors le sourire que vous aviez précédemment en dialoguant avec Sylvain a disparu lorsqu'il vous a tendu la main, il conclut : « c'est Sylvain qu'elle aime » et une forme de jalousie se développera ainsi dans son cœur. Ainsi, il évolue en dents de scie, aujourd'hui il est convaincu que vous l'aimez, demain, il ne l'est plus. Et comme la femme est tellement imprévisible car il y a des jours où elle ne veut même pas sourire, c'est ainsi qu'il est instable.

### **S'il vous plaît mes sœurs, rassurez les!**

Je ne vous demande pas de leur écrire des poèmes avec des proses en “je t'aime”, mais donnez leur l'occasion de s'exprimer, intéressez vous à eux. L'homme et la femme sont des êtres sensibles à l'amour et particulièrement l'homme est sensible à tout acte fait dans l'amour ; par exemple, il passera sa soirée à méditer de ce que vous lui avez demandé comment allait sa santé ou son boulot et il conclura hâtivement mais avec raison que vous l'aimez. N'en parlons plus si vous lui avez demandé certaines difficultés qu'il rencontrait au quotidien ou quelques sujets personnels pour lesquels prier. C'est ce que j'appelle les actes qui ne trompent pas. Plus vous le ferez, plus il vous sera ouvert. Dites lui par exemple: « je t'offre un plat ce midi à la maison » et lorsqu'il viendra, rassurez vous de lui offrir non seulement le plat promis mais aussi une boisson. Il se sentira en confiance que vous l'invitez jusque dans votre maison parentale, il s'ouvrira à vous davantage, mais n'exercez sur lui

aucune pression, de lui-même, il finira par s'écrier: « voici cette fois ci celle qui est os de mes os et chair de ma chair » et vous aurez gagné.

## **2. Il se peut qu'il soit aveugle!**

Il y a deux principales raisons pour lesquelles un homme peut être aveugle dans ce domaine : soit il n'y pense pas encore, soit il est occupé.

L'homme qui ne pense pas encore au mariage est soit un bébé, soit un ambitieux. Un bébé est celui qui ne pense qu'à aujourd'hui et ne saurait regarder plus loin. Un ambitieux par contre voit très loin, mais à cause des priorités qu'il s'est établies, il ne peut par exemple penser au mariage s'il n'a pas achevé ses études d'ingénieur ou construit une villa.

Pour le bébé ou l'ambitieux, soyez patientes, priez, posez les actes qui ne trompent pas comme dit précédemment. Soyez assez patientes pour l'ambitieux car, si vous allez trop vite il risque vous considérer comme un obstacle à ses objectifs et finira par vous éviter.

L'homme qui est occupé est tout simplement celui dont les regards sont déjà fixés sur quelqu'une d'autre ou dont quelqu'une d'autre a gagné la confiance. Cela ne signifie pas nécessairement qu'ils soient fiancés. De tels cas sont parfois difficiles à gérer, car si vous agissez mal, vous susciterez la jalousie d'une autre et vous vous lancerez ainsi dans des conflits inutiles. Dans de tels cas, ayant une

conviction divine, priez et attendez vous aux directives divine.

Dans tous les cas, il vous reviendra de discerner la raison réelle pour laquelle l'homme que vous aimez tant et dont vous avez une conviction divine n'a pas encore fait le pas vers vous, peut être est-il timide, bébé, ambitieux ou occupé. Vous devez agir en conséquence.

### **3. Et si votre conviction était fausse ?**

Dans le mariage comme dans tout autre choix de la vie, l'avis de notre Père céleste est toujours très important. Ce n'est pas que ce soit Dieu qui vienne faire le choix à notre place, mais IL nous préservera de mauvais choix et conduira nos pas vers le meilleur conjoint si nous lui sommes soumis.

J'ai vu tant d'amitiés se rompent, pourtant dès le départ, le garçon comme la fille pouvait affirmer être convaincu de l'autre comme partenaire convenable et oser même dire « selon Dieu ».

***Oh Seigneur, conduis nous dans ta volonté parfaite et gardes nous des illusions...***

Que de ruptures ! Et les lettres d'amour échangées, les poèmes lus, les sorties et ballades effectuées !

Le problème principal est que plusieurs ont pris leurs aspirations personnelles comme volonté parfaite de Dieu. Parce qu'elle avait un jour dit à Dieu qu'elle aimerait épouser un homme brun venant de telle tribu, le jour où elle croisera un homme qui remplisse ces conditions, elle conclura que c'est la volonté de Dieu. Mes sœurs,

cessez d'être dupes, Dieu n'approuve pas toujours tous vos critères, IL a aussi **SES CRITÈRES** à Lui.

D'autres filles disent être "tombées amoureuses"; le jour où elles ont rencontré tel homme, le cœur a changé de rythme, il battait plus vite : c'est le coup de foudre. Le coup de foudre n'est pas mauvais dans tous les cas, mais il ne peut être un indicateur sûr de la direction de Dieu. La preuve est que l'on peut ressentir le coup de foudre devant plusieurs personnes différentes pourtant nous ne pouvons les épouser toutes. Je compare le coup de foudre à une sorte de lunettes qui nous fait tout voir chez le sexe opposé sous son plus beau jour et nous aveugle sur certaines réalités. Mais lorsque cela arrive, nous devons enlever ces lunettes et observer. Ne nous emballons pas !

Dans tous les cas, avant d'entreprendre les "actes qui ne trompent pas", vous devez remettre votre conviction en cause, rentrer auprès du Seigneur de votre vie et l'interroger. Il vous guidera si vous décidez de lui être soumise, Il utilisera sa parole (la bible), quelqu'un d'autre ou même les circonstances pour vous parler. Soyez attentives, soyez soumises, obéissez ! Cela va de votre intérêt.

**Gertrude: “Je suis inquiète, le temps passe et je suis avancée en âge, personne ne me demande en mariage, je suis déjà fatiguée d’assister au mariage de mes amies et cadettes.”**

Une dernière catégorie de femmes sont celles qui sont las d'attendre quelqu'un leur dire : « je t'aime et je voudrais t'épouser ». Gertrude a entendu parler du mariage, de la vie en couple, du plaisir et du bonheur procuré par le mariage. Une soif ardente s'est élevée en elle, elle a tant soupiré, attendant d'expérimenter par elle-même cette nouvelle vie et ce bonheur. En voyant d'autres couples, elle s'est imaginée marchant main dans la main avec celui qui sera son homme. Elle l'a vu si gentil, si docile, amoureux, romantique, elle s'est même imaginée l'embrassant.

« Fini la solitude ! » S'est-elle écriée.

« Fini les rêves et illusions de jeunes filles, maintenant je l'ai, enfin je l'ai trouvé, le prince de ma vie ».

Mais hop ! Il n'a fallu que l'instant d'après pour qu'elle se rappelle que ce n'était qu'un rêve.

« Ce n'est qu'un rêve! Oh quand sera ce la réalité ? »

A-t-elle soupiré.

Jour après jour, elle attendait mais personne, l'horloge de la vie continuait cependant à tourner, le temps continuait à avancer et son âge aussi. Elle avait pourtant appris que l'âge idéal d'une fille pour le mariage est entre 19 et 26 ans et voilà, elle a 29 ans, mais personne, personne n'a manifesté l'amour envers elle, du moins celui qui unit un homme à une femme. Peu à peu, digérant sa déception, son large sourire d'autrefois s'est rétréci, maintenant, sans le vouloir, elle est devenue répulsive. En donnant sa vie à Jésus, il y a quelques années, elle s'était dite que Jésus comblait tous les vides du cœur, maintenant elle se rend compte que le vide nommé “**amour conjugal**” est aussi creux qu'il l'était à sa conversion.

« Oh Seigneur quelle injustice de ta part ! » Est la pensée qui a traversé son esprit, mais se rappelant des leçons de l'école du dimanche, elle a vite fait de repousser ces pensées malsaines. Cependant, elle ne s'est empêchée de prier ainsi : « Seigneur ça fait plus de trois ans que je t'ai donné ma vie, et je vis dans la sanctification et tu ne me donnes pas un mari pourtant, voilà Irène qui, ne te servant pas comme moi, huit mois après sa conversion a trouvé un mari; Seigneur m'as-tu oublié ? »

**Non Gertrude, le Seigneur ne t'as pas oublié !**

Dans une telle situation, elle court deux risques : soit elle se replie

sur elle-même et perd les vraies valeurs développées longtemps, devient répulsive et finira par ne plus avoir un mari ou risquera même d'en fabriquer un. Elle ira chercher quelqu'un ne partageant pas ses convictions bibliques sous prétexte de le convertir après, tout simplement parce qu'elle veut aussi avoir un mari. Quelle erreur ! C'est le suicide spirituel, cela conduit à la mort. Elle a tout perdu. Doit-on tout hypothéquer pour le mariage ?

Soit elle sautera au cou du premier venu sans même mesurer ce que cela pourra lui coûter.

**Que faire ?**

**Ton problème n'est-il pas spirituel ?**

Il y a des familles où les filles ne se marient pas ou se marient toujours difficilement à cause des liens et des malédictions qui planent sur ces familles. Jésus libère certes des malédictions, mais ce n'est pas automatique que toutes soient brisées à la conversion, certaines nécessitent un travail plus sérieux et profond. Dans un tel cas, vous avez besoin d'être soumise à une cure d'âme aidée d'un serviteur ou d'une servante de Dieu pour un suivi pratique.

**Tout ne se limite pas au spirituel !**

Certaines en sont allées à accuser Dieu alors qu'Il n'y est pour rien, elles ont juste échoué dans des dispositions naturelles. Au nom de la spiritualité, plusieurs jeunes filles ont négligé la propreté et les bonnes manières. Elles s'imaginent qu'en passant vingt quatre

heures par jour avec un foulard sur la tête, elles plaisent ainsi à Dieu. Ce foulard souvent couvre la saleté et le non entretien de leur chevelure, chevelure que Dieu leur a donné pour gloire. 1 corinthiens 11:15

L'homme est attiré par ce qu'il voit !

S'il est vrai que l'homme est attiré par ce qu'il voit de bon, il est aussi vrai qu'il est repoussé par ce qu'il voit de mauvais. L'homme veut se rassurer que la femme qu'il va épouser sera propre, élégante, naturelle et qu'il n'aura pas honte de faire compagnie avec elle ou d'en parler à ses amis. Il ne souhaitera pas prendre une femme qui passera pour sa mère à cause de son habillement. Peut être que son habillement est celui d'antan et a besoin d'être recyclé. Le vêtement certes doit être décent, avec pudeur et modestie.

Outre le vêtement, beaucoup de filles pensant au mariage ne savent pas les règles élémentaires du savoir vivre, elles s'imaginent que seuls la beauté et le sexe sont suffisants pour rendre un homme heureux ; le visage toujours froissé, pas de trace de sourire, toujours entrain de reprocher, de blâmer, de se plaindre, pas même une seule parole d'encouragement ne peut provenir d'elle. À quel type d'homme vous attendez-vous ? Un homme qui ne verra jamais sa femme souriante ? Un homme qui passera le temps à subir les blâmes et jamais d'encouragement ? Un homme ? Non, peut être un cadavre !

Une chose que je conseille toujours aux jeunes filles concernant le mariage, c'est de ne pas s'empressez mais, de se donner de la valeur.

Il ne s'agit pas de faire l'importance ou de chercher à se vêtir luxueusement, mais de bâtir sa vraie personnalité de femme. Le caractère de la femme vertueuse dont la bible parle dans Proverbes 31 ne s'acquiert pas par la naissance ou par l'héritage, mais ça se cultive, c'est une école, c'est un ensemble de disciplines que l'on s'impose.

### **Proverbes 31**

- V10 Qui peut trouver une femme vertueuse, elle a bien plus de valeurs que les perles.*
- V13 Elle se procure de la laine et du lin et travaille d'une main joyeuse.*
- V15 Elle se lève lorsqu'il est encore nuit et elle donne la nourriture à sa maison et la tâche à ses servantes.*
- V20 Elle tend la main au malheureux, elle tend la main à l'indigent.*
- V23 Son mari est considéré aux portes, lorsqu'il siège avec les anciens de son pays.*
- V26 Elle ouvre la bouche avec sagesse et des instructions aimables sont sur sa langue.*
- V27 Elle veille sur ce qui se passe dans sa maison et elle ne mange pas le pain de paresse.*
- V28 Ses fils se lèvent, et la disent heureuse; son mari se lève et lui donne des louanges.*

*V30 La grâce est trompeuse, et la beauté est vaine; la femme qui craint l'Éternel est celle qui sera louée.*

Oh! Combien plus aujourd'hui les femmes ne mettent leur valeur que dans les perles, l'habillement, la parure extérieure, la beauté physique tout en négligeant la beauté de l'âme et de l'esprit qui est d'un grand prix devant Dieu ! 1 Pierre 3 :3-4

Très belle, très sotte dit-on souvent. Femme, au-delà de ta beauté physique, au-delà de ton habillement, au-delà de ton sourire et même de ta sexualité, que vas-tu apporter d'autre à cet homme que tu attends pour époux ? En quoi vas-tu l'aider ?

Souviens toi, Dieu parlant d'Ève disait : « Je lui ferai une aide semblable à lui ».

Ève devait être préparée et disposée à être une aide auprès d'Adam. Dieu avait créé Adam et lui avait donné une mission : “cultiver le jardin et le garder”. Pendant qu'Adam accomplissait sa mission, Dieu s'était rendu compte d'un manque : Adam avait besoin d'une aide, une aide semblable à lui. La première raison pour laquelle Dieu avait créé Ève était qu'elle aide Adam à accomplir sa mission.

Ève étant créée, avait pour devoir :

- De comprendre l'appel (la mission) d'Adam,
- De comprendre les stratégies d'Adam pour accomplir cet appel,
- De comprendre en quoi elle aiderait Adam à accomplir cet appel,
- De l'aider réellement sans être pour lui une surcharge ou un frein.

Le but principal du mariage est d'accomplir le plan de Dieu. Pour nous qui sommes de la nouvelle alliance, ce plan n'est pas de cultiver un quelconque jardin mais en tant que rachetés et ambassadeurs de Jésus-Christ, cette mission est d'amener les hommes et femmes de toute race, de toute tribu, de toute nation, de toute langue à la réconciliation avec Dieu au travers de la croix de Jésus-Christ. 2 corinthiens 5 :18-20

Malheureusement aujourd'hui, peu de femmes comprennent cette réalité. Quand elles épousent un homme, elles veulent le rendre polythéiste car en plus du Dieu grand et souverain que le mari sert, elles veulent elles mêmes devenir un **dieu** pour leur mari ; être tout le temps admirées, appréciées, écoutées, choyées, dorlotées et même « adorées ». Le romantisme est cependant très bien car, il sécurise la relation, développe l'amour réciproque et permet à l'un et à l'autre de se donner davantage pour atteindre les buts fixés y compris celui de servir Dieu. Mais, gare à la distraction ! Nous sommes unis pour le service de Dieu.

Toute femme qui prétend se marier doit personnellement se préparer de façon à pouvoir prendre une part active dans l'appel de l'homme qu'elle aura pour époux. Plusieurs frères cherchent des sœurs pour bâtir une vraie famille spirituelle et n'en trouvent pas.

Femme s'il te plaît, cesse de parler de mariage et commence à bâtir ta vie spirituelle dans la prière, la connaissance de Dieu, le témoignage, la louange, l'adoration. Découvre tes dons et tes talents et développe les. Bâti ta personnalité aussi bien sur le plan spirituel

que dans le domaine du travail, du physique et du naturel. Développe tes vraies valeurs. Pendant que tu le feras, Dieu qui sait mieux celui qu'il te faut le mettra sur ton chemin. Ainsi ne désespère pas, bâtis toi et développe tes vraies valeurs, tu as des valeurs et tu dois les développer, le mariage n'est pas une fin en soi mais, c'est toujours un moyen pour le service du Seigneur.

Les deux derniers versets de Proverbes 31:

***La grâce est trompeuse, et la beauté est vaine; la femme qui craint l'Éternel est celle qui sera louée.***

***Récompensez la du fruit de son travail et qu'aux portes ses œuvres la louent.***

Puisse Dieu vous instruire davantage !

“**Les filles s’interrogent**” est un exposé pratique et très concret sur les questions qui troublent les candidates au concours du mariage. Ils sont révolus, les temps où les jeunes filles étaient passives dans le déroulement des projets de mariage. Aujourd’hui, non seulement elles y participent, mais mieux encore elles font le choix de leur conjoint. Les problèmes qu’elles rencontrent sont alors d’un autre type :

Comment faire le meilleur choix ?

Quelles sont les critères d’évaluation ?

Faut-il regarder à l’apparence ou au matériel ?

Faut-il encore écouter mes sentiments ?

Que faire quand l’âge me presse et que nul ne s’intéresse à moi ?

L’auteur interpelle les jeunes filles dont-il a bien cerné les préoccupations actuelles à se tourner vers Dieu dont l’enseignement plein de sagesse est une thérapie sûre. Notons par exemple que le sentiment ne peut être un indicateur fiable pour des prises de décision importantes telles le salut, le mariage, le choix d’un métier, etc. Il est versatile et malléable. L’amour comme tout choix nous interpelle à une prise de conscience qui culmine par une décision.

Pendant votre lecture, de nouveaux horizons s’ouvriront à vos yeux, votre route sera plus belle.

Jacques Gauthier S. TOUKAM  
*Conseiller conjugal*